

Marion Maréchal-Le Pen

Notre sondage BVA pour la presse quotidienne régionale, réalisé après les attentats de Paris, confirme la montée en puissance du Front national qui paraît en mesure de gagner la Région

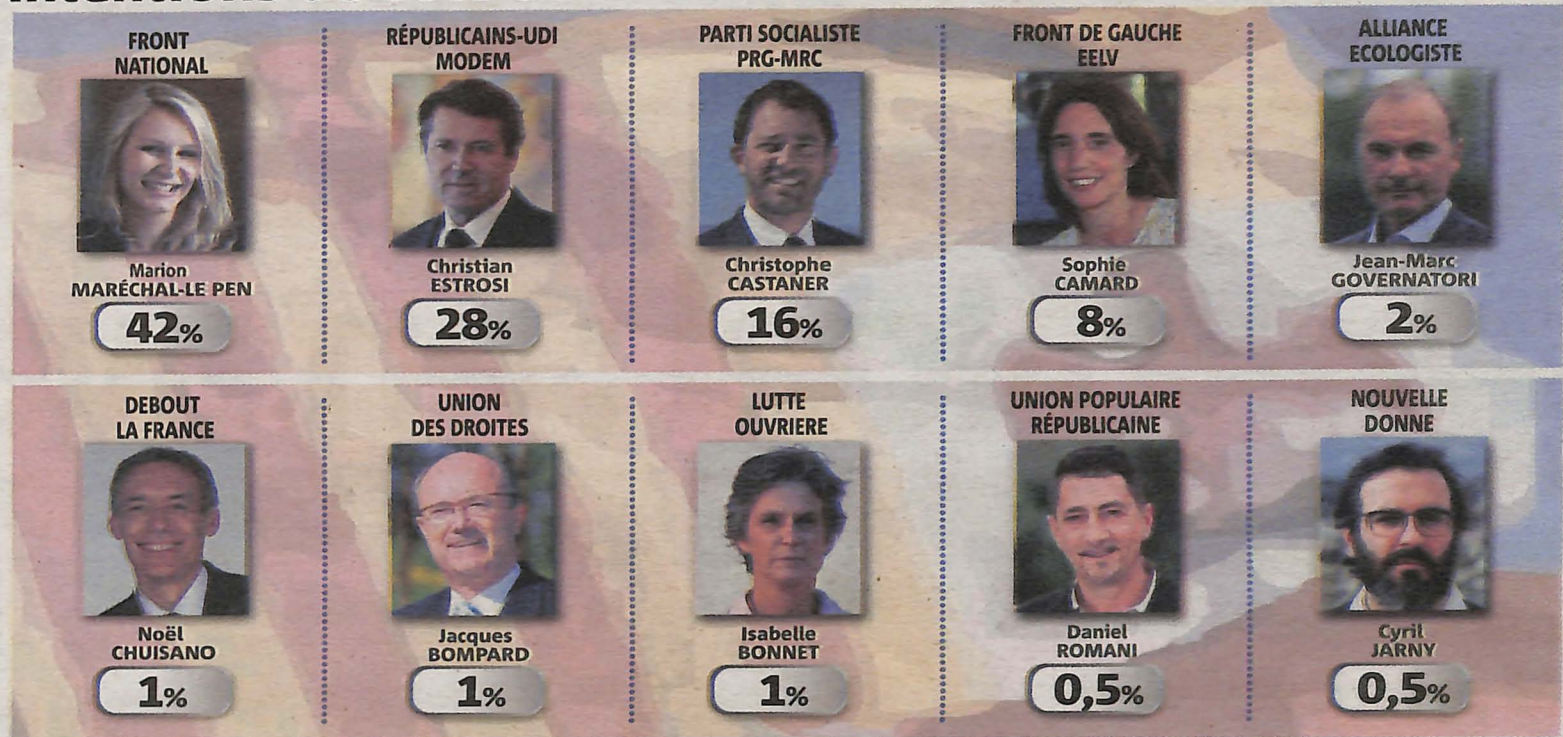
Ce n'est pas encore un tremblement de terre, mais déjà une sacrée secousse. Une digue supplémentaire semble avoir cédé dans le regard que les Français portent sur le Front national. Semaine après semaine, sondage après sondage, la tendance se confirme. Le tripartisme s'est bel et bien installé dans notre paysage politique. Une nouvelle enquête BVA pour notre titre concernant les régionales (1) vient ainsi valider les précédentes. Marion Maréchal-Le Pen remporterait assez nettement la région Paca en cas de triangulaire le 13 décembre. Et, peut-être plus surprenant encore, elle ferait jeu égal en duel avec Christian Estrosi, si la gauche se retirait ! Ce qui revient à dire, sans faux-fuyants, que le front républicain ne signifie plus grand-chose pour l'électeur lambda. Et que le peuple dit de gauche, si ses candidats se désistaient, serait loin de se reporter en bloc sur Christian Estrosi. Dans ces conditions, va très vite se reposer la question d'une éventuelle fusion gauche-droite au 2^e tour, une idée jusqu'ici repoussée, avec la même virulence, et par Christian Estrosi et par Christophe Castaner. Elle seule pourrait sans doute inciter l'électorat de gauche à soutenir plus franchement le candidat des Républicains. Si tant est, bien sûr, que les sondages se confirment dimanche prochain dans les urnes, près d'un électeur sur quatre n'ayant pas encore arrêté son choix...

THIERRY PRUDHON

1. Enquête réalisée du 17 au 23 novembre, par Internet, auprès d'un échantillon régional représentatif de 808 personnes.

Intentions de vote au 1^{er} tour

N'ont pas exprimé d'intention de vote : 20%



Infographies François-Philippe LANGLADE

Intentions de vote au 2nd tour

Hypothèse Triangulaire



*Rappel sondages des 6 et 15 octobre 2015

Intentions de vote au 2nd tour

Hypothèse Duel

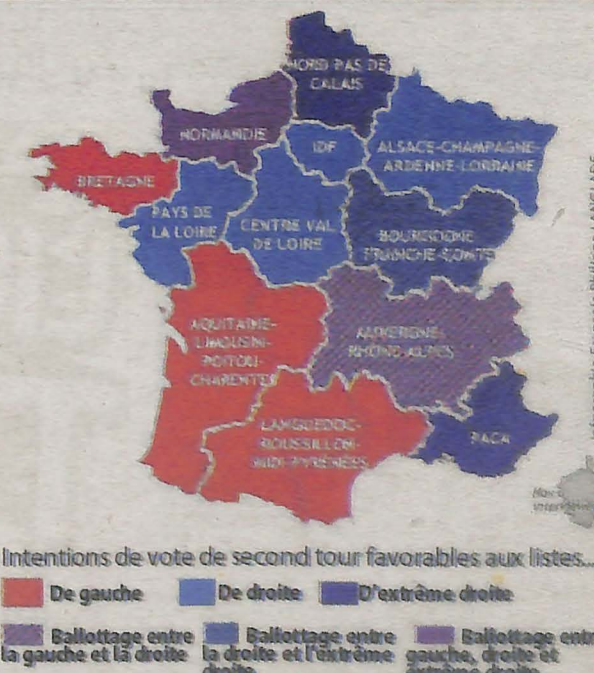
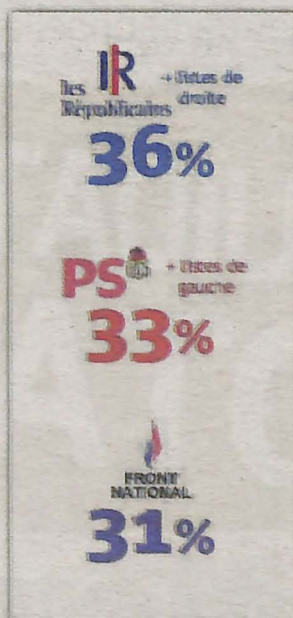


« Effet post-attentats »

De toute évidence, le Front national a bénéficié d'un « effet post-attentats ». Adelaïde Zulfikarpasic, directrice de BVA Opinions, remarque : « La progression de Marion Maréchal-Le Pen se retrouve à peu près dans toutes les régions, les listes FN enregistrant des hausses allant de 3 à 7 points. Et seul le FN bénéficie de la séquence sécuritaire, au détriment de tous les autres partis. »

Rapport de forces national au second tour

Alsace-Champagne-Ardennes-Lorraine	26	39	35
Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes	39	37	24
Auvergne-Rhône-Alpes	36	36	28
Bourgogne-Franche-Comté	30	35	35
Bretagne	42	35	23
Centre-Val de Loire	30	39	31
Île-de-France	36	41	23
Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées	39	26	35
Nord-Pas-de-Calais-Picardie	26	30	44
Normandie	34	33	33
Pays de la Loire	34	42	24
Provence-Alpes-Côte d'Azur	25	32	43



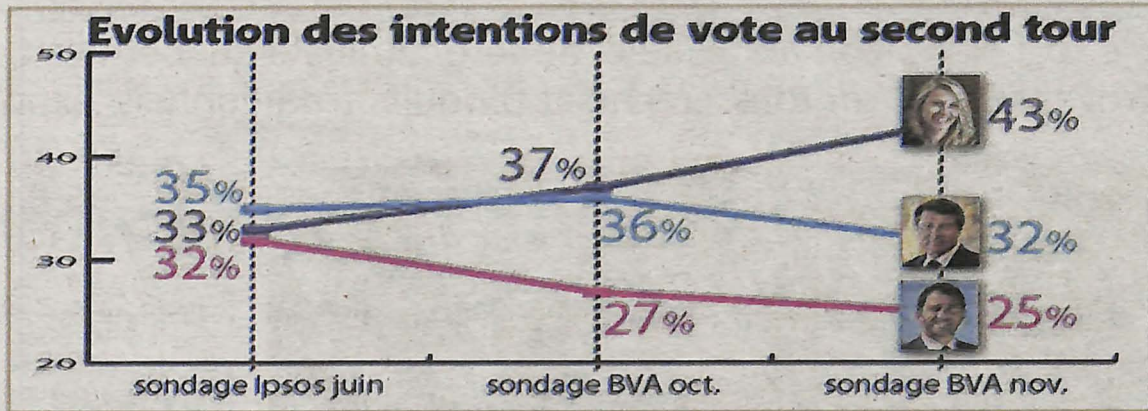
Infographie François-Philippe LANGLADE

gagnante en triangulaire

Maintien, fusion, désistement : la bouteille à l'encre

Aucun triomphalisme chez **Marion Maréchal-Le Pen**, qui sait que l'hypothèse d'un retrait de la gauche, voire d'une fusion avec Les Républicains au 2^e tour, risque fort de lui barrer in extremis la route de la Région. « Ces résultats sont un encouragement, mais absolument pas un aboutissement. Ils ne sont pas liés seulement aux attentats, ils confirment une dynamique qui leur préexistait. Nous menons une campagne crédible, réaliste, cohérente, contrairement à Christian Estrosi qui paie ses changements de pied incessants. Il est donc logique que nous tirions notre épingle du jeu. Si rien n'est fait, rien n'est en tout cas impossible. Et Christophe Castaner aura quand même du mal à appeler à voter pour Christian Estrosi, lui qui n'a cessé de mettre dans le même sac l'extrême droite et la droite extrême du maire de Nice. »

Christian Estrosi, de son côté, relativise d'abord un sondage effectué



auprès de 808 personnes. « Cela manque forcément de précision, note-t-il, même si cela démontre que les attentats ont engendré une hausse significative des intentions de vote en faveur du FN. Les gens sont toujours dans l'émotion, mais cela va retomber. Quand les résultats ne sont pas bons, cela me donne encore plus de courage. Je ne laisserai pas notre ré-

gion aux mains de quelqu'un qui veut s'en prendre au planning familial. Je le redis, c'est la pire des Le Pen ! Je doute que beaucoup de femmes de notre région aillent voter pour elle... » Jusqu'à présent, le maire de Nice avait toujours fermement exclu toute fusion éventuelle avec la gauche au second tour, estimant « ne pouvoir s'allier avec des gens dont il stigmatise

la gestion calamiteuse ». La tournure des événements pourrait-elle le faire changer d'avis ? Il laisse planer le doute : « Je n'aborderai pas le 2^e tour avant d'avoir passé le premier. Je ne fais pas de politique-fiction. »

Sophie Camard, tête de liste EELV - Front de gauche, appelle pour sa part « à la mobilisation, pour atteindre la barre des 10 % et pouvoir peser

sur le second tour ». À ses yeux, la faiblesse du score de Christian Estrosi ne fait « plus de lui l'alternative au FN ». Et elle se montre très claire sur un point : « Il ne saurait être question pour nous de fusionner avec les Républicains, c'est totalement exclu ! » S'il en est un qui devrait détenir la clé du scrutin, c'est bien **Christophe Castaner**. Le candidat socialiste ne dévoile toutefois guère ses batteries. « Ce que je constate, c'est l'effondrement du candidat des Républicains. À ce rythme, je pense que la gauche peut finir devant lui le 6 décembre. » Pour le reste, le député-maire de Forcalquier répète « qu'un désistement n'est pas d'actualité » et « qu'une fusion avec Estrosi n'est pas envisageable ». Viendront en outre se greffer là-dessus les consignes parisiennes. Bref, il est urgent d'attendre que la situation se décanse. Vive-ment dimanche prochain !

TH. P.

En France

Plus serré que prévu
Et dans les autres régions ?

■ Marine Le Pen gagnerait Nord-Picardie en cas de triangulaire, mais l'issue, comme en Paca, serait très incertaine en cas de duel avec Xavier Bertrand au 2^e tour (51-49 en faveur de la présidente du FN).

■ La gauche apparaît en capacité de conserver trois bastions : Bretagne, Midi-Pyrénées-Languedoc et Aquitaine-Limousin.

■ L'Île-de-France, le Centre, l'Alsace-Champagne et les Pays de la Loire basculeraient à droite.

■ Le scrutin s'annonce enfin très indécis en Normandie, Bourgogne et Auvergne.

Klarsfeld, Boudjellal, Boujenah..., ils appellent à voter Estrosi

Il est la dernière figure en date à avoir appelé à voter pour Christian Estrosi, rejoignant cette semaine son comité de soutien. Michel Boujenah -qui soutient la liste PS en Ile-de-France - estime que le maire de Nice « est celui qui incarne les valeurs que je défends. Etre à ses côtés dans cette élection, c'est défendre l'idée de la République ».

Avant même que Marion Maréchal-Le Pen ne prenne le large dans les sondages, d'autres personnalités s'étaient ralliées à Christian Estrosi pour faire barrage au FN : Serge Klarsfeld, Dalil Boubakeur, l'ancien ministre Claude Allègre ou Mourad Boudjellal, entre autres. « Le FN, je l'ai connu à Toulon en 95, c'est une ville qui se divise, des gens qui ne se parlent plus, je ne veux pas de ça pour ma région », a déclaré le président du RCT. Christophe Castaner a de son côté rallié le couturier Christian Lacroix, l'éditrice Françoise Nyssen ou le P.-d.G de Cap Gemini Paul Hermelin.



Michel Boujenah a rejoint cette semaine le comité de soutien à Christian Estrosi. (Photo Franck Fernandes)

Repères

■ Maréchal-Le Pen prend chez les sarkozystes

Marion Maréchal-Le Pen parvient à faire le plein auprès des soutiens traditionnels du FN mais attire également près d'un électeur sur trois ayant voté Sarkozy au 1^{er} tour de la présidentielle 2012 (32 % contre 24 % en octobre). 82 % de ceux qui veulent voter FN s'en disent certains.

■ Ce qu'il faut savoir

Les 6 et 13 décembre, nous élirons 123 conseillers régionaux répartis dans six départements. La liste victorieuse obtiendra 25 % des sièges, le reste étant réparti en fonction du score de chaque liste ayant réuni plus de 5 % des suffrages exprimés.

Seules pourront se maintenir au second tour les listes ayant atteint plus de 10 % des suffrages exprimés. Et fusionner celles ayant obtenu au moins 5 %.

■ Les horaires

Les horaires d'ouverture des bureaux de vote pour les scrutins des 6 et 13 décembre ont été fixés dans le Var de 8 heures à 18 heures. Les électeurs de cinq communes pourront voter jusqu'à 19 heures : Cogolin, La Crau, La Garde, Solliès-Pont et Toulon.

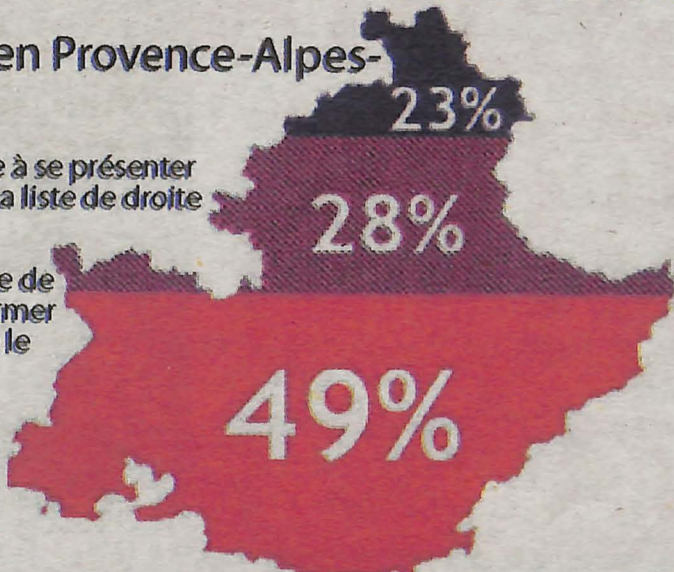
Attitude attendue de la part des listes de gauche et de droite dans le cas où le FN arriverait en tête au 1er tour

Que préféreriez-vous en Provence-Alpes-Côte d'Azur

■ La liste de gauche renonce à se présenter et se désiste en faveur de la liste de droite contre le Front national. 23%

■ La liste de gauche et la liste de droite fusionnent, pour former une liste commune contre le Front national. 28%

■ La liste de gauche et celle de droite se maintiennent toutes deux séparément contre le Front national. 49%



62% des Français se déclarent intéressés par les élections régionales

Total intéressés : 62%

Rappel: Octobre 2015 : 56%

